

Personnel Research Frontiers, par CECIL-E. GOODE. Un vol.,
6 po. x 9, relié, 176 pages — PUBLIC PERSONNEL ASSOCIATION,
1313 East 60th St., Chicago, Illinois, 1958 (\$3.50)

Alice Poznanska

Volume 37, numéro 2, juillet–septembre 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001656ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001656ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Poznanska, A. (1961). Compte rendu de [*Personnel Research Frontiers*, par CECIL-E. GOODE. Un vol., 6 po. x 9, relié, 176 pages — PUBLIC PERSONNEL ASSOCIATION, 1313 East 60th St., Chicago, Illinois, 1958 (\$3.50)]. *L'Actualité économique*, 37(2), 389–389. <https://doi.org/10.7202/1001656ar>

Personnel Research Frontiers, par CECIL-E. GOODE. Un vol., 6 po. × 9, relié, 176 pages. — PUBLIC PERSONNEL ASSOCIATION, 1313 East 60th St., Chicago, Illinois, 1958. (\$3.50).

Le livre de Cecil E. Goode est consacré aux recherches qui ont trait au recrutement et à l'administration du personnel. L'auteur souligne et déplore le fait que la majorité des travaux soit demeurée, jusqu'à maintenant, d'ordre technologique. Ainsi, en 1957 par exemple, le total des sommes allouées aux États-Unis pour la recherche fut de 7 milliards de dollars, montant dont seulement un pour cent environ a été consacré aux études sociologiques proprement dites.

L'auteur de l'ouvrage constate que, selon l'enquête effectuée auprès des institutions universitaires américaines et canadiennes, il serait urgent d'orienter les recherches vers des branches directement liées à la connaissance des relations humaines, autant sur le plan du monde ouvrier que dans le domaine administratif et tout particulièrement dans celui qui concerne l'administration civile. Selon M. Goode, il faudrait s'attacher davantage à expliquer les mobiles du comportement des travailleurs afin de trouver des méthodes susceptibles d'amener l'homme à tirer plus de satisfaction du métier qu'il exerce et d'organiser sa vie professionnelle en conséquence. Jusqu'à maintenant, on a surtout fait des travaux de cet ordre, en tant qu'études complémentaires et occasionnelles, et il est indispensable de leur conférer désormais une place et une importance propre et suffisante en soi. C'est ainsi que des travaux ont été effectués, par exemple, sur la base d'un échantillonnage trop restreint ou à l'aide de données statistiques trop limitées. Tout en essayant d'approfondir les connaissances, il serait en outre important de voir comment elles peuvent être utilisées, dans la pratique, dans le cadre des organisations déjà existantes.

Il s'agit, bien entendu, de travaux qui souvent exigent, pour être menés à bien des subventions importantes. Les personnes intéressées à aller jusqu'au fond des problèmes, devront en effet y consacrer un temps plus ou moins long et de nombreuses démarches auprès d'un grand nombre de «cas» choisis avec un soin particulier.

Selon les données compilées par l'auteur, aux États-Unis, le gouvernement fédéral couvre 67 p.c. des frais de recherches, tandis que les gouvernements des États, par exemple, n'y participent que dans une mesure infiniment plus modeste, en ne s'inscrivant que pour 4 p.c. du total. Ce montant ne figure qu'en fin de liste, loin derrière celui des fondations et des compagnies privées, et pourrait être augmenté sans difficulté de façon appréciable.

L'ouvrage de M. Goode est en somme une excellente critique des méthodes appliquées jusqu'à maintenant, critique d'autant plus constructive que l'auteur ne manque pas de formuler de nombreuses suggestions et de fixer des objectifs qu'il justifie à l'aide d'exemples très judicieusement choisis.

Alice Poznanska